

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

Mise à Jour : **Octobre 2022**

Marchés OTC 2019	Traité de Maastricht	Union Européenne	Economie	BCE	Euro	Euro Crypto	Fin de l'euro en 2023
Politiques Monétaires	Inflation	Hausse des taux	Récession	Banqueroutes	Chômage	Misère généralisée	Montée de l'Extrême-Droite



**Marché des  
Produits Dérivés  
Monde**

**Partie I : Evolution des Positions Ouvertes  
(tous les trois ans) :  
de juin 1998 à juin 2019**

**Mauvaise Monnaie  
Monnaie Brûlante  
Comédie  
Tragédie**

**Sur les techniques  
d'analyse**

**Une parfaite  
symétrie entre  
les deux  
principaux  
marchés :  
explications.**

**Et de  
nombreuses**

**informations...**



# Les Marchés OTC (gré à gré , Monde) Juin 1998-Juin 2019

## I. RAPPEL DE NOS ACQUIS.

Pour nos nouveaux lecteurs, nous avons déjà abordé ce sujet des **FINANCES INTERNATIONALES MONDIALES** de plusieurs façons, notamment en analysant le Marché des Changes et le Marché des Produits Dérivés en 2016. Nous avons précisé les **difficultés d'élaboration** de toutes ces statistiques par la BRI (à qui nous rendons un hommage



appuyé) ainsi que les **difficultés d'interprétation** de toutes ces opérations sur des marchés nombreux, complexes et interactifs.

Nous avons notamment relevé que les opérations **SWAP sur le MARCHÉ DU FOREX** sont devenues le moyen le plus facile pour « protéger » (des différentiels de taux) les acheteurs d'actifs financiers, cotés sur le **MARCHÉ DES TAUX D'INTERET** et sur le **MARCHÉ DES ACTIONS**.

**Le SWAP** (de l'anglais : échanger) est une technique utilisée comme un moyen de couverture de risques multiples sur les marchés internationaux, monétaires, économiques, financiers et d'approvisionnements des matières premières (plusieurs marchés spécialisés « Commodities »).

Ils permettent d'annuler les risques dus aux variations de taux d'intérêt pour la détention d'actifs financiers, d'actifs corporels et incorporels dans des pays et des monnaies différentes, et pour tous les contrats d'options (achat et vente).

Mais le premier principe à retenir est le suivant : les grosses opérations passent toutes par le dollar, par l'euro et par la livre-sterling.

De plus, certaines couvertures de risques peuvent nécessiter deux à quatre passages dans une monnaie des G4 (dollar, euro, yen et livre-sterling).

Enfin, Londres et Tokyo restent les plaques tournantes essentielles pour les opérations exotiques : les monnaies qui ne relèvent pas des G8 ou huit monnaies principales que nous détaillerons.

**FOREIGN EXCHANGE MARKET** : marché des changes (bilatéraux) au comptant et marché à terme. Ce sont des marchés essentiellement gérés par des cambistes (opérations courantes d'achat et vente de monnaies-clé) et par des arbitragistes pour les opérations plus complexes de cotation de devises secondaires et exotiques, mais surtout pour des cotations « à la demande » d'opérations à terme.

Nous allons dévoiler la manière de traiter sur ces marchés OTC dans la :

Partie II : OTC – Activité – Avril 2019.

Nous allons également déterminer le seuil de résistance de l'euro car il ne suffit pas de décréter que l'euro est une mauvaise monnaie, ce qui est le cas de toutes les « monnaies fiduciaires » actuelles.

Nous ne pouvons donc pas programmer son affaiblissement par rapport aux autres monnaies, toutes aussi mauvaises les unes que les autres, et nous pouvons encore moins anticiper sa disparition que bien sûr tout le Système Monétaire International, géré par le FMI, la Banque Mondiale et la BRI, veut éviter à tout prix.

Il faut en effet « rentrer dans la mécanique » pour comprendre les enchaînements logiques qui risquent de conduire à l'éclatement de la zone euro, et la façon dont le tandem BCE – BRI veut s'en sortir.

En toile de fond, ma conviction intime est la suivante : ce **REGIME NEO-LIBERAL** ne survivra pas parce qu'il est incapable de se réformer, et c'est très grave car il devient de plus en plus consanguin.

Donc, de plus en plus risqué !

C'est ce que nous avons démontré dans l'article, intitulé : « *Le marché des crédits, des prêts et des détentions de créances en Zone Euro* » que nous actualiserons.

L'exercice auquel nous allons consacrer cet article vise, **non pas à actualiser l'analyse à fin juin 2016** (que nous avons faite), mais à détecter les grandes évolutions de tous ces **Marchés OTC pendant une très période longue (22 années)** allant de juin 1998 à juin 2019.

*Page 2 sur 19*

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à Jour : Octobre 2022*

## TABLE DES MATIERES

### Table des matières

<b>I. RAPPEL DE NOS ACQUIS.....</b>	<b>2</b>
<b>II.CONSTRUCTION NEO-LIBERALE DE LA COMPTABILITE NATIONALE. ....</b>	<b>4</b>
<b>III. RAPPEL DES CONCEPTS.....</b>	<b>5</b>



A. TURNOVER.....	5
a) Chiffre Affaires.....	5
b) Produit Net Bancaire : pas d'Informations.....	5
c) Collectes Nettes et Primes Encaissées .....	6
B. NOTIONAL OUTSTANDING AMOUNT (CONTRATS EN VALEUR NOMINALE).....	6
C. GROSS MARKET VALUE (VALEUR BRUTE, OU VALEUR DE CLOTURE DES CONTRATS EN JOUR J).....	6
D. RAPPEL DES UNITES DE VALEUR : MILLIER, MILLION, MILLIARD ET TRILLION. ....	7
<b>IV. EVOLUTION DE L'ENSEMBLE DES MARCHES : TOUS INSTRUMENTS, TOUTES DEVISES.....</b>	<b>7</b>
A. VALEUR NOTIONNELLE (NOTIONAL AMOUNTS).....	7
B. VALEUR BRUTE MARCHÉ (GROSS MARKET VALUE) .....	8
<b>V. FOREIGN EXCHANGE CONTRACTS.....</b>	<b>10</b>
A. VALEUR NOTIONNELLE.....	10
B. TYPES DE CONTRATS (INSTRUMENTS).....	10
a) Contrats à Terme (Outright Forwards). ....	10
b) Swaps Forex.....	10
c) Currency Swaps (Echanges de Monnaies). ....	11
d) Options. ....	11
C. VALEUR BRUTE MARCHÉ.....	11
a) Décrue des Valeurs Brutes .....	11
b) Prédominance du dollar.....	11
c) Le dollar : le bon élève ?.....	12
<b>VI. INTEREST RATE CONTRACTS .....</b>	<b>12</b>

A. LE PLUS GROS MARCHÉ.....	12 B.
LES VALEURS BRUTES MARCHÉ EN DECRUE : LESSWAPS.....	13 VII.
<b>VII. EQUITY-LINKED CONTRACTS.....</b>	<b>15</b>
A. UN MARCHÉ PARTICULIER.....	15 B.
VALEURS NOTIONNELLES ET EN VALEURS BRUTES MARCHÉ.....	16 VIII.
<b>SYNTHESE DE CES PREMIERES ANALYSES .....</b>	<b>16 A. JAPON</b>
.....16	
B. ZONE EURO.....	17 C.
ETATS-UNIS.....	17 IX.
<b>CONCLUSION : UN SYSTEME MONETAIRE ET FINANCIER MALSAIN .....</b>	<b>18 X.</b>
<b>TABLE DES GRAPHIQUES.....</b>	<b>19</b>

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à Jour : Octobre 2022*

**II. CONSTRUCTION NEO-LIBERALE DE LA COMPTABILITE NATIONALE.**

La construction de la Comptabilité Nationale peut être « vicieuse » à plus d'un titre.

A titre d'exemple, l'**Economie Réelle** est un concept étonnant pour les non-initiés pour qui l'opposé est automatiquement « **Economie Irréelle** » ou, pour les plus « geek » d'entre eux, serait « **Economie Virtuelle** ». Pour les économistes, l'économie réelle regroupe l'ensemble des agents économiques qui créent les richesses nationales, à savoir l'ensemble des Valeurs Ajoutées, des Investissements (Formation Brute de Capital Fixe) et les excédents de la Balance Commerciale des Biens et Services (la somme est rajoutée si les exportations sont supérieures aux importations, et soustraite dans le cas contraire). Des corrections sont effectuées pour « coller » aux informations collectées par ailleurs, notamment en provenance des services fiscaux : delta de stocks, destruction de capital fixe, neutralisation des taxes



directes (notamment la TVA) et indirectes (dans les comptes 63), ...

En langage comptable, les banques en sont exclues, tout simplement parce que le dogme N°1 de la **Doctrine Néo-libérale** considère que « **la monnaie est neutre** ».

Donc, les Banques Centrales (qui créent la monnaie) et les Banques Commerciales (qui gèrent cette monnaie, du moins à court terme) ne méritent pas d'être analysées... puisqu'elles sont neutres.

Remarquez donc au passage que les Banques Commerciales ne créent pas (et n'ont jamais créé) de monnaie contrairement à toutes les « brillantes démonstrations » de nos économistes distingués : déjà démontré <sup>(1)</sup>. Si vous osez émettre une objection, les « professionnels » (professeurs d'économie, économistes officiels, perroquets économistes, comptables nationaux, hauts fonctionnaires) vous diront que vous n'avez rien compris ; ils vous répondront que les comptables nationaux ont créé des **Comptes Economiques et Financiers Intégrés par Secteur Institutionnel**. Et, donc mépris total, ils vous diront que « *si vous aviez un peu de culture économique, vous ne diriez pas des âneries pareilles* ».

Désolé mais nous avons bien compris que le secteur économique « **Sociétés Financières** » est un fourre-tout qui regroupe les « **Comptes des Sociétés Financières** » dans lesquels nous trouvons les comptes des Banques Centrales, des Banques Commerciales, les Sociétés de Crédit et les « Autres Institutions Financières » qui gèrent « notre » argent.

La Haute Finance est donc « **un monde à part** » qui, comble de tout, a fait main basse sur « nos » banques centrales en les déclarant « indépendantes » des peuples, bien sûr.

### **Or, quand vous épluchez leurs comptes communs, vous découvrez... la misère.**

A titre d'exemple, voici les « ASSETS » (actifs) de cet ensemble gigantesque : près de 50.000 milliards d'euros en Zone Euro pour ces trois grands acteurs (Banque Centrale, Banques Commerciales et Sociétés Assurances). Il ne faut surtout pas oublier les Autres Institutions Financières ou Sociétés de Crédit et de Financement (au sens large) qui font le travail des banques parce que c'est plus rentable pour elles de faire gérer tout cela par des « filiales spécialisées » : leurs actifs sont supérieurs à 21.000 MDE.

Et donc, nous avons affaire à un colosse de 70.000 milliards d'euros... qui officiellement crée de la Valeur Ajoutée Brute (même pas la Valeur Nette) de seulement 500 milliards euros sur un peu plus de 10.000 milliards <sup>(2)</sup> pour un PIB de 11.600 MDE en 2019).

Avec une puissance de tir de SEPT FOIS le PRODUIT INTERIEUR BRUT, le Système Bancaire créent une Valeur Ajoutée minable : moins de 5% du total.

Par contre, les **Administrations créent officiellement une valeur ajoutée de 2.000 milliards euros** qu'elles reversent automatiquement pour diverses actions : leur propre fonctionnement régalién (police, justice, armée, administrations centrales et internationales) mais aussi l'éducation, la santé et les services sociaux, les aides au secteur privé, ....

EUROSTAT nous dévoile un chiffre de « vingt pour-cent de la valeur ajoutée » (20%) en moyenne pour les Administrations au sein de la Zone Euro.

Ce chiffre officiel de 2.000 MDE, sur un total des Valeurs Ajoutées de 10.000 MDE, laisse rêveur et suscite le doute en France parce que les chiffres habituellement annoncés dans les médias sont de 57%. Problème ? Les bases ne sont pas les mêmes <sup>(3)</sup> : EUROSTAT détaille la valeur ajoutée brute tandis que les médias français parlent de la part des dépenses publiques (1 340 milliards d'euros) dans le PNB (2 350 milliards d'euros).

<sup>1</sup> Les banques ont attiré de nouveaux clients en octroyant des crédits mais c'est le refinancement auprès de la Banque Centrale qui a créé de la (fausse) monnaie.

<sup>2</sup> La Valeur Ajoutée Brute (10.000 MDE) représente l'essentiel du Produit Intérieur Brut en Zone Euro (11.600 MDE en 2019) que les Américains ont le droit de baptiser en National (ou PNB)

<sup>3</sup> Sur les mêmes bases, l'Etat en France représente 27% de la Valeur Ajoutée contre 19% en moyenne pour la Zone Euro.

Et, même sans commettre ce type d'erreur, il faudrait comparer la nature des « services publics » : à titre d'exemple, les dépenses « santé » prises en charge par l'Etat en France sont nettement plus « généreuses » que dans d'autres pays où les citoyens doivent payer des assurances santé privées, bien plus coûteuses,

pour obtenir finalement moins de « services ».

Dernière comparaison mais cette fois au niveau du PNB pour mieux comprendre le discours néo-libéral : l'Investissement Brut privé était de +2.600 MD€ et le solde commercial de +450 MD€ tandis que la Consommation Publique était de 2.500 MD€, sans aucun retour dans la Balance Commerciale. Autrement dit : « *il faut réduire les dépenses de l'Etat* » (celles qui ne profitent pas à la Haute Finance et aux multinationales, et donc ne profitent pas au Commerce International).

**En**



**langage néo-libéral, l'Etat (qu'ils désignent par Gouvernement) est trop important alors que le secteur financier ne mérite pas le moindre intérêt puisqu'il est neutre et insignifiant.**

Nous venons donc de démontrer que :

« **La Monnaie est neutre** »

« **Les Institutions <sup>(4)</sup> Financières (monétaires et non-monétaires) sont neutres** »

« **La Comptabilité Nationale est neutre** »

« **L'Etat n'est pas neutre** ».

Or, quand vous épilchez les Marchés Internationaux (thème de cet article en cours), vous découvrez des monstruosité à tous les niveaux : c'est clair, le monde de la Haute Finance vit sur une autre planète.

**Question : comment est-il possible que de tels montants puissent exister ?**

Null part dans le monde, la Haute Finance n'engrange (officiellement) de Valeur Ajoutée, la base essentielle des profits et des fonds propres.

Et pourtant...

### **III. RAPPEL DES CONCEPTS**

Depuis nos Analyses en Partie IV : Marché des Changes & Produits Dérivés FOREX, nos lecteurs savent parfaitement

faire la différence entre :

TURNOVER et CHIFFRE D'AFFAIRES  
TURNOVER et OUTSTANDING AMOUNTS  
TURNOVER NET-GROSS BASIS et NET-NET BASIS  
NOTIONAL AMOUNTS et GROSS MARKET VALUE.

## A. TURNOVER      A. TURNOVER

Le « Turnover » sur les marchés de gré à gré ne signifie pas « Chiffre d'Affaires » mais « brassage » ou « Activité ». Par analogie, un viticulteur ne parle jamais de la masse de raisin qu'il « presse » mais des hectolitres de vin qu'il produit et qu'il vend ; le « Turnover » est donc cette masse de raisin à traiter.

### a) CHIFFRE AFFAIRES

La notion de Chiffre Affaires est réservée à « la piétaille », les entreprises ou plutôt (merci de réfléchir avant de lire) : « le chiffre affaires » est réservé aux **Sociétés Non Financières**.

Vous avez bien lu ?

Les Sociétés Non-Financières sont toutes les sociétés... autres que les leurs.

Et donc, « les surprises » s'enchaînent naturellement.

### b) PRODUIT NET BANCAIRE : PAS D'INFORMATIONS.

Pour les banques, le Chiffre Affaires n'existe pas : c'est le **Produit Net Bancaire** <sup>(5)</sup>.

Curieusement, ni la BCE ni EUROSTAT ne publient aucun chiffre sur le Produit Net Bancaire en Zone Euro. De la même façon, au sein de la Zone Euro, le Grand Public n'a plus aucun accès au détail des actifs et passifs par pays de ces grands acteurs, toujours bien camouflés dans des moyennes, dans des agrégats ou dans des subtilités doctrinales. Que nos lecteurs se rassurent, nous pourrions quand même « approcher » ce monde-là dans des analyses ultérieures.

<sup>4</sup> Le terme « Société » est indigne pour la Haute Finance.

<sup>5</sup> Comme par hasard, les banquiers utilisent les mêmes abréviations (PNB, Produit Net Bancaire) que le Produit National Brut.

*Page 5 sur 19*

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à Jour : Octobre 2022*

### c) COLLECTES NETTES ET PRIMES ENCAISSEES

Pour les assureurs, le Chiffre Affaires, ce sont les Primes Encaissées.

Mais les **Collectes Nettes** sont plus importantes que les **Primes Encaissées**.

Grâce aux Collectes Nettes, les Assureurs Français se vantaient de gérer plus de 10.000 milliards d'euros d'actifs financiers en 2015, pour leur compte propre et pour les acheteurs de parts dans leurs Assurances-vie, leurs Fonds Investissement & leurs Fonds de Pension.

Or, l'ensemble des groupes d'assurances français contrôlaient, directement en France, « seulement » 2.852 milliards euros à fin 2020 selon la BdF.

C'est un aveu inquiétant <sup>(6)</sup> mais réaliste car, pour l'ensemble de la Zone Euro, les actifs des assureurs étaient de ±9.000



milliards euros, auxquels il faut rajouter une partie des Fonds de Pension (3.000 MDE) et des Fonds Investissement (14.000 MDE), soit au total  $\pm$  26.000 MDE.

Pour mémoire, le PIB de la France était de  $\pm$ 3.000 milliards d'euros en 2019.

Autre référence : les Actifs sous Gestion se montaient à plus de 120.000 milliards de dollars dans le monde à fin 2020 dont 52.000 milliards étaient gérés par le TOP-20 du secteur et 16.000 milliards par le TOP-2. Les Assureurs sont donc les « Maîtres du Jeu » en politique, en France et partout en Europe, mais personne ne parle jamais d'eux (sauf ALTER-EUROPA).

## B. NOTIONAL OUTSTANDING AMOUNT (CONTRATS EN VALEUR NOMINALE)

## B. NOTIONAL OUTSTANDING AMOUNT

### (CONTRATS EN VALEUR NOMINALE)

« C'est la Valeur Nominale ou Notionnelle Brute de l'ensemble des contrats dérivés conclus et non réglés à la date de déclaration (en-cours notionnel) ».

Par exemple, une opération de change au comptant de Vente de US \$ 1.000.000 contre Achat de 900.000€ en valeur 28 juin 2019 a été complètement dénouée avant le 30 juin ; elle ne laisse aucune trace ni dans le pays vendeur ni dans le pays acheteur dans les « OUTSTANDING AMOUNTS » ou Montants Restants.

Par contre, une opération de Vente à Terme de US \$ 1.000.000 contre Achat à Terme de 900.000€ en valeur 28 septembre 2019 a été « reportée » par la Banque US comme un Achat de 900.000€ tandis que la Vente de US \$ 1.000.000 a été « reportée » par la Banque EU. Et vice versa, bien sûr.

En effet, les deux banques US et EU doivent gérer, chacune de leur côté, un risque de change par rapport à la monnaie (étrangère) du partenaire, et c'est cela qui nous intéresse.

Or,

## C. GROSS MARKET VALUE (VALEUR BRUTE, OU VALEUR DE CLOTURE DES CONTRATS EN JOUR J) si

chacun « reportait » la transaction dans « sa » propre monnaie, ces risques de changes n'apparaîtraient pas.

### C. GROSS MARKET VALUE (VALEUR BRUTE, OU VALEUR DE CLOTURE DES CONTRATS EN JOUR J)

« La valeur de marché brute renseigne sur le niveau potentiel du risque de marché des opérations sur dérivés et des transferts de risques financiers auxquels elles donnent lieu. En outre, elle constitue une mesure de l'importance économique qui est directement comparable entre différents marchés et produits ».

C'est ici que l'opération (ci-dessus) de Vente à Terme de US \$ 1.000.000 contre un Achat à Terme de 900.000€ en valeur 28 septembre 2019 va nous renseigner sur les risques de changes à terme : €/ \$ = 1,1111.

En effet, l'opération (n'étant pas dénouée au 30 juin 2019) apparaît aussi dans la GROSS MARKET VALUE mais si l'euro a baissé de -10% contre dollar, soit €/ \$ = 0,9999, la Banque EU reportera sa position pour  $1.000.000/0.9999 = \text{€}1.000.100$  tandis que la Banque US reportera cette opération  $900.000\text{€} \times 0.9999 = 899.910\text{\$}$ .

- Pour la BK UE, il y a une perte potentielle car le contrat prévoit qu'elle recevra +900.000€ le 28 septembre en vendant -\$1.000.000.

Par contre, si elle devait racheter \$1.000.000 le 30 juin, elle devrait déboursier -1.000.100€.

$$\text{Perte} = -1.000.100 + 900.000 = -100.100\text{€}.$$

- Pour la BK US, il y a un gain potentiel puisqu'elle avait prévu d'acheter +\$1.000.000 en vendant -900.000€.

Par contre, si elle devait racheter 900.000€ le 30 juin, elle devrait déboursier seulement \$899.910.

$$\text{Gain} = -899.910 + 1.000.000 = +100.090\text{\$} \text{ (idem aux } -100.100\text{€ sans les arrondis).}$$

Donc, à ce stade, les montants détenus en monnaies par des partenaires étrangers (des dollars détenus par la Banque EU dans notre exemple) ne sont pas comparés avec les opérations initiales en dollars de la Banque US.

<sup>6</sup> Par exemple, le Groupe AXA avait des Capitaux Propres de 75 MDE à fin 2021 pour un total Bilan de 775 MDE. Leurs Placements dépassaient les 600 MDE alors que leur Primes Encaissées étaient inférieures à 100 MDE. En 2021, les primes encaissées ont augmenté de +3 MDE alors que les Fonds Sous Gestion ont augmenté de +12 MDE.

En clair, les statistiques ne permettent donc pas de dire que la banque américaine a un gain potentiel de +100.100\$, ni que la banque européenne a une perte potentielle de -99.010€ mais elles diront que, à la clôture en jour J (le 30 juin 2019), il y avait une position ouverte de 1.100.100 US dollars et une position ouverte de 899.910 euros. Les deux nombres sont mentionnés en VALEUR ABSOLUE, donc sans aucun signe, positifs ou négatif. La GROSS MARKET VALUE (GMV ou VMB) va juste nous donner :

- La valeur brute des actifs monétaires et financiers engagés dans des opérations à risques, estimés à une « fair value » (cours de marché ou valeur probable des actifs s'ils étaient dénoués en fin de mois) ;

• La



répartition par Marchés de ces actifs risqués ;

- La répartition par Instruments de ces actifs risqués

Par contre, il ne faut surtout pas en déduire que ces opérations sont de la pure spéculation car, dans une hypothèse plausible, ces opérations pourraient tout simplement annuler les risques opérationnels pris par ailleurs dans des opérations commerciales internationales (vente et achat de biens et services dans une autre monnaie).

A titre de comparaison, la Valeur Marché Brute (Gross Market Value) - tous marchés confondus - était de 12.061 milliards de dollars à fin juin 2019 alors que les exportations mondiales 2018 (année complète) ont été de 5.510 milliards.

## D. RAPPEL DES

**UNITES DE VALEUR : MILLIER, MILLION, MILLIARD ET TRILLION.** Le Millier est représenté de la même façon dans les milieux financiers, aux Etats-Unis et en Europe : k\$ ou k€. Le Million (monnaie) est une unité commune aux Etats-Unis et dans le monde financier : M\$ ou Mn€ Le Milliard (monnaie) s'écrit à l'américaine dans le monde financier : \$B ou MD€ (pour nos lecteurs francophones) ou €B (pour nos lecteurs américains et européens).

Le Trillion américain = 1000 milliards ou  $10^{12}$  est la définition retenue en finances internationales : \$T ou €T. A noter que le Trillion français = 1.000.000.000 milliards ou  $10^{18}$  est la définition retenue dans le domaine scientifique.

## IV. EVOLUTION DE L'ENSEMBLE DES MARCHES : TOUS INSTRUMENTS, TOUTES DEVISES.

### A. VALEUR NOTIONNELLE (NOTIONAL AMOUNTS).

La valeur faciale (notionnelle) des Contrats Tous Instruments et Toutes Devises montre que ces marchés se sont un peu calmés depuis l'accès de fièvre en 2011, époque où la crise s'est révélée de grande ampleur en Europe, surtout en Zone Euro (19), au Royaume-Uni, au Danemark et en Suède.

Compte tenu de nos analyses précédentes, nous ne sommes pas étonnés de constater que le plus grand marché est le MARCHÉ DES TAUX, loin devant le MARCHÉ DES CHANGES ; en effet, les Banques Centrales ont joué au jeu dangereux des « opérations conventionnelles » et des « opérations non-conventionnelles ». En langage clair, elles ont créé de la fausse monnaie à tour de bras, et une partie très importante de cette MONNAIE PRESSE-BOUTON se retrouve sur les **Marchés Internationaux de Capitaux** (traduisez : marché des liquidités surabondantes) en quête de rendements...

Par contre, qui dit « rendements élevés » dit « risques élevés », d'où le développement de ces **Marchés des Produits Dérivés** qui, comme l'indique le qualificatif « dérivés », véhicule l'idée des « dérives » de ces banques centrales « indépendantes » (aucun contrôle).

Page 7 sur 19

## ALTER-EUROPA Pour une Autre Europe... Et (bien sûr) pour un Autre Euro...

Mise à jour : 3 novembre 2022

Graphique 1: TOTAL OTC - NOTIONAL AMOUNT OUTSTANDING (1998-2019) - All Currencies - All Instruments

-1- NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING  
End of June - 1998 - 2019  
All Instruments and All Currencies - In billions dollars

800000 700000 600000 500000  
400000 300000 200000 100000 0

672551

523960

E:Equity A:Total  
(all risk categories)

### B. VALEUR BRUTE MARCHÉ (GROSS MARKET VALUE)

Les mêmes marchés en GROSS MARKET VALUE suggèrent que la prise de risques est quand même importante (12.061 milliards euros, soit environ 14% du PIB Monde, estimé à 84.740 milliards en 2018.

Par contre, ces chiffres montrent une

accalmie générale depuis la montée des risques en 2007, et surtout depuis leur paroxysme en 2009 et 2010.

### **Raison ?**

Les cadeaux faits à la Haute Finance par nos « irresponsables » politiques ont « rassuré » les opérateurs... qui « oublient » de dire merci à la Princesse (les contribuables des G10, ou dix principales monnaies dans le monde). Bien au contraire, ces gens de l'argent facile (Monnaie-Pressé-Bouton) n'ont aucun scrupule à mettre la Princesse en guenilles. Par contre, nous, nous n'oublions pas que, depuis près de quatre mille ans, ce genre de pratique a « coulé » un nombre considérable de foyers de civilisation.

**A l'image du vigneron**, nous ne voulons pas chiffrer la masse de raisin mise en œuvre et, comme lui, nous venons juste de chiffrer les hectolitres de jus de raisin obtenus.

### **La suite ?**

La fermentation doit faire son œuvre mais elle doit être « mise sous contrôle » car, plus la température est élevée et plus le temps passe, plus les risques de pertes sont élevés.

Et puis, le vin doit être « élevé » (vieilli dans de bonnes conditions, avec perte de masse) avant de devenir le produit fini tant recherché.

Ces Outstanding Amounts en Gross Market Value « doivent vieillir » : il en sortira un jour du vin exceptionnel ou du vinaigre mais le risque global est quand même très élevé pour tout le monde : les volumes sont énormes, les erreurs sont humaines et les risques (énormes) sont bien présents.

Nous en donnerons les raisons.

### **Par contre, la comparaison avec le vigneron s'arrête là.**

La masse des RISQUES REELLEMENT PRIS va pouvoir être ventilée par MARCHE et par INSTRUMENT mais elle ne pourra pas répondre à notre curiosité malsaine : QUI perd ? QUI gagne ?

Rassurez-vous, nous en sommes seulement au début de nos analyses... et nous sommes curieux.

*Page 8 sur 19*

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022*

*Graphique 2: TOTAL OTC - GROSS VALUES (1998-2019) - All Currencies - All Instruments*

**-2- GROSS MARKET VALUE**  
**End of June - 1998 - 2019**  
**All Instruments - All Currencies In billions dollars**  
30000 25000 20000 15000 10000

«  
Bis

*repetita placent* » <sup>(7)</sup> : ces chiffrages ne disent absolument pas si ce sont des pertes ou des bénéfices puisque le principe est de décanter cette masse (stratosphérique) de chiffres bruts.

**Premier risque : « du vinaigre pour tous ».**

Pendant la vinification, la température peut échapper à tout contrôle, et le temps peut « détériorer » le produit en fermentation, même lors de son « élevage ».

En effet, pour en finir avec cette présentation générale des marchés, il ne faut surtout jamais oublier que si « la machine » s'emballait, les risques grossiraient en valeur absolue (GROSS MARKET VALUE) : le Graphique 2 le montre, depuis la Bulle Internet jusqu'en 2009, les évolutions ont été exponentielles.

Les « explosions » pourraient conduire à des dépôts de bilan en cascade au point de mettre en danger une partie des VALEURS NOTIONNELLES du Graphique 1 ... si les gouvernements ne renflouaient plus les Grands Perdants.

**Attention !**

Cette version n'est pas celle des « milieux autorisés qui s'autorisent à penser » (Coluche) et qui prétendent que les masses de plusieurs centaines de milliards de dollars (640 T€) s'annulent automatiquement, et dans tous les cas. Nous allons le voir avec le cas cité ci-après, la panique peut provoquer des dysfonctionnements dans les transferts bilatéraux... pour des montants qu'aucun partenaire ni aucun intermédiaire ne peut ni garantir, ni surtout assumer. Et, comme d'habitude, la foule des « spécialistes » vous répondra que « c'était vrai avant » mais que « ce n'est plus possible aujourd'hui ».

<sup>7</sup> Les choses répétées deux fois « plaisent » (sont souvent utiles)

**ALTER-EUROPA**  
***Pour une Autre Europe...***  
***Et (bien sûr) pour un Autre Euro...***

Mise à jour : 3 novembre 2022

**V. FOREIGN EXCHANGE CONTRACTS**

**A. VALEUR NOTIONNELLE**

Rappelons que, dans la « hiérarchie des chiffres », le Marché des Changes est en deuxième position, bien loin derrière le Marché des Taux d'Intérêt ; par contre, c'est le plus volatile quand les continents financiers rentrent en collision. Ce Graphique 3 présente l'avantage d'explorer les instruments :

***Graphique 3: FOREX - NOTIONAL OUTSTANDING AMOUNT (1998-2019) - All Currencies - All Instruments***

**-3- NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING**  
**End of June - 1998 - 2019**

100000 80000 60000 40000 20000 0

**FOREIGN EXCHANGE  
CONTRACTS**

**All Currencies by Instruments**

74848 76597 80901

**In billions dollars**



## **B. TYPES DE**

### **CONTRATS(INSTRUMENTS)**

#### **a) CONTRATS A TERME (OUTRIGHT FOWARDS).**

Ce sont des achats ou des ventes (une seule jambe, ou one leg) d'une devise contre une autre, à une date fixée et à un cours déterminé à l'avance.

#### **b) SWAPS FOREX.**

Ce sont des opérations d'aller et retour entre deux devises (two legs), au comptant et à une date ultérieure. Par exemple, une Banque US vend des dollars et achète des euros au comptant (valeur deux jours ouvrables) à une Banque EU, et elle négocie un prix de retour pour le rachat des dollars et la revente des euros à une date ultérieure.

Le prix de rachat à échéance peut être inférieur ou supérieur au prix de vente au comptant : il y a une décote pour celui qui reçoit une devise plus rémunératrice (taux intérêt plus élevé) et, vice versa, il y a une prime pour celui qui reçoit une devise moins avantageuse (taux intérêt plus bas).

L'intérêt de cette opération semble nul à première vue parce que le but de l'opération est ailleurs mais, dans l'immédiat, elle permet d'échanger une monnaie contre une autre, sans risque de change et sans risque de non remboursement... sauf si le marché s'emballait vraiment.

En effet, cette opération des SWAPS (quel que soit le marché) reste quand même tributaire du bon déroulement des échanges, au comptant et à une date ultérieure : ce genre d'incident a ébranlé les marchés en 1974 à cause de la non livraison de certaines contreparties des swaps traités par la Banque Allemande HERSTATT. A l'époque, les contractants avaient livré les sommes prévues (première ou deuxième jambe) dans la journée alors que cette banque avait manqué à ses obligations dans la soirée, faute de trésorerie en dollars.

Du coup, ce sont les valeurs notionnelles (faciales) qui ont été perdues par les contractants de la banque allemande. Les belles sirènes du « monde plus-que-parfait » oublient que « la chose humaine » reste une construction toujours imparfaite et que, dans le monde financier, c'est toujours dans la panique que ce genre de « construction » se révèle destructeur.

Dans la panique, en effet, les vendeurs ne trouvent plus d'acquéreurs, les opérations ne sont plus débouclées dans des délais normaux et les marchés se transforment en essoreuse : il n'y a plus de « liquide » car les heureux détenteurs de liquidités les gardent précieusement pour agir sur un champ de bataille rempli de cadavres et de blessés graves. Ou bien, ils les transforment en or et en d'autres biens réels.

Et, dans ce cas, plus aucune monnaie ne mérite un quelconque échange.

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022*

**c) CURRENCY SWAPS (ECHANGES DE MONNAIES).**

Ce sont de simples échanges de monnaies (two legs), sans transaction de changes (apparente). Ce genre d'opération est fréquent au sein des groupes financiers et industriels qui sont implantés dans plusieurs pays (relations entre la maison-mère et les filiales, voire entre les filiales elles-mêmes) : elle leur permet de couvrir sur le marché des changes leurs recettes locales sans attirer l'attention sur les vrais motifs de ces opérations.

Ces SWAPS particuliers sont également utilisés pour « ouvrir » une position, donc pour délibérément être créateur ou débiteur d'une monnaie, et surtout attendre le bon moment pour « fermer » cette position. A noter l'importance de cet instrument : en valeur notionnelle, le total dépassait 26 T\$ à fin juin 2019 et donc un écart de cours de change de 1% se traduirait par des pertes ou des gains de 260

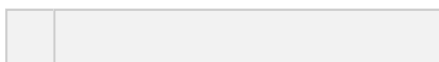


milliards de dollars...

**d) OPTIONS.**

Ces produits financiers (que nous avons décrits dans notre analyse des Produits Dérivés à fin juin 2016) sont justement des instruments très complémentaires de ces Currency Swaps.

Nous en reprendrons les éléments essentiels dans la Partie IV : «



## Analyse des Mouvements (Turnover) ». C. VALEUR BRUTE MARCHE

### a) DECRUE DES VALEURS BRUTES

Nous observons une décrue des Valeurs Brutes (de 7.156 MD\$ à 4.458 MD\$) entre juin 2016 et juin 2019. Au contraire, les Valeurs Notionnelles sur le FOREX (uniquement sur ce marché) ont continué à progresser : De 85.867 MD€ à 98.651 (Graphique 3).

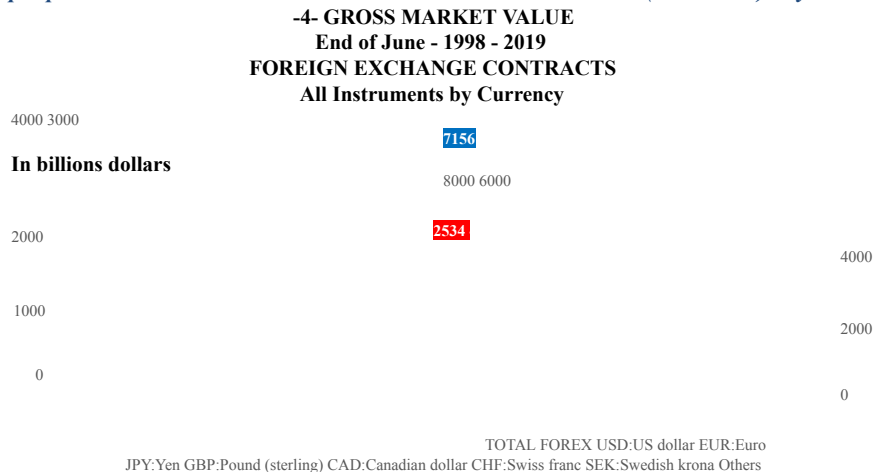
Les raisons (très probables) sont à rechercher dans d'autres statistiques que nous n'avons pas encore développées à ce stade mais nous allons déjà avoir des débuts de réponse dans le Marché des Taux Intérêt.

Sur le plan mécanique, si les Valeurs Brutes Marché affichent des décrues alors que les Valeurs Notionnelles restent importantes ou progressent, c'est généralement parce que les opérations se dénouent plus rapidement (les durées sont moins longues) ou que les montants ouverts sont moins risqués (faibles différentiels de taux). Les vérifications s'imposent, les recherches ne s'arrêtent jamais.

### b) PREDOMINANCE DU DOLLAR

En ce qui concerne les VALEURS BRUTES MARCHE, les analyses par monnaies montrent la prédominance du dollar.

*Graphique 4: FOREX CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019) - by Currency*



Page 11 sur 19

## ALTER-EUROPA *Pour une Autre Europe... Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022*

### c) LE DOLLAR : LE BON ELEVE ?

#### La place de leader du dollar

Ce n'est pas nécessairement le classement d'un palmarès très valorisant, du type « le premier de la classe ». En effet, à ce stade, retenons l'ampleur des déficits américains : déficits commerciaux, déficits de capitaux, déficits budgétaires, et donc situation d'impasse pour la FED... et pour les banques commerciales américaines (qui montrent toutes de belles façades alors que, en réalité, elles sont « sous pression » ou « dans le pressoir »). Bien sûr, la bonne rémunération des dollars (par rapport aux trois grandes devises) et l'instabilité grandissante en Amérique Latine sont des aimants pour la Haute Finance internationale mais, comme pour tout aimant, il est préférable de pouvoir s'en détacher.

Or,  
ce

Graphique 4 ne prend en compte que des valeurs absolues : il ne donne donc aucune indication sur le sens de ces « soldes » (ni gains ni pertes) mais il indique le montant des dollars engagés (estimés en valeur marché) dans des contrats à risque.

La mauvaise rémunération « place » l'euro en troisième position, après le dollar et après l'ensemble des autres monnaies exotiques... qui recherchent à la fois la sécurité et un rendement intéressant.

Or, les intervenants sur ces marchés ne trouvent plus « le rendement » en euros ; ils trouvent au contraire des opportunités d'endettement en euros (intérêts négatifs) pour des placements dans des actifs non-euros.

## VI. INTEREST RATE CONTRACTS

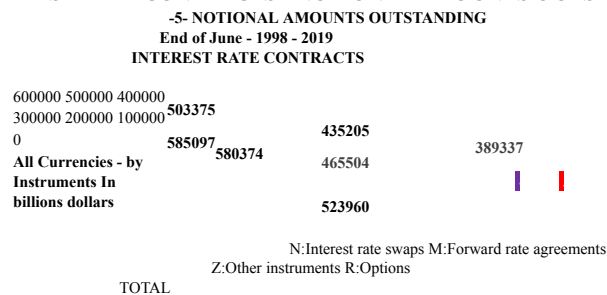
### A. LE PLUS GROS MARCHÉ

Evidemment, nous sommes sur le plus gros marché, et nous en avons donné la raison fondamentale : la MONNAIE PRESSE-BOUTON déborde des frontières alors que les opportunités d'investissement, privé et public, sur les marchés intérieurs ne sont pas satisfaits.

« *Les monnaies sont brûlantes* » (hot money) parce qu'elles sont trop abondantes ; les détenteurs de liquidités cherchent et trouvent un peu partout des « rendements » que l'Economie Réelle n'offre pas aussi rapidement. **Nous ne sommes pas sur le Marché des Capitaux** contrairement à ce que nous en disent les banquiers et les économistes distingués mais sur un volume de braises, prêtes à faire brûler nos plus belles forêts : notre Capital Incorporel créé par nos femmes et nos hommes, nos intelligences, la diversité de nos connaissances et de nos expériences, le savoir-faire de nos artistes, artisans et petites entreprises, nos capacités d'animation et d'organisation, notre esprit de solidarité. Nous sommes dans le MONDE BARBARE de la DESTRUCTION.

**Même le MARCHÉ BOURSIER (dans nos quatre monnaies principales) ne remplit plus sa fonction correctement : il est dominé insidieusement par la courbe rouge, tout en bas, celle des OPTIONS : 45.298 milliards de dollars.** Nous y reviendrons bien sûr.

Graphique 5: INTEREST RATE CONTRACTS - NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING (1998-2019)



Evidemment, c'est sur ce Marché que nous trouvons les plus valeurs notionnelles les plus élevées : 524 T\$ au total mais 389,3 T\$ pour les swaps d'intérêts qui « organisent » la volatilité internationale des principales masses de liquidités, détenues par les banquiers, les assureurs, les fonds de pension, les fonds d'investissement et (dans une proportion moindre) les transnationales qui déplacent leurs trésoreries locales dans un esprit d'optimisation et de protection contre les risques de change.

Page 12 sur 19

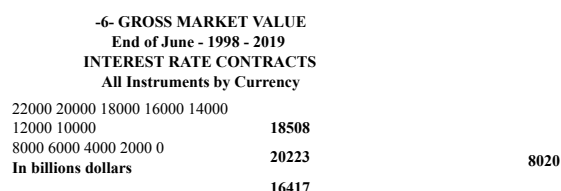
## ALTER-EUROPA Pour une Autre Europe... Et (bien sûr) pour un Autre Euro...

Mise à jour : 3 novembre 2022

### B. LES VALEURS BRUTES MARCHÉ EN DECRUE : LESSWAPS.

Quant à la décreue des Valeur Brutes Marché, de 20,2 T\$ à 8,0 T\$, nous pouvons évoquer des indices convergents :

Graphique 6: INTEREST RATE CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019)





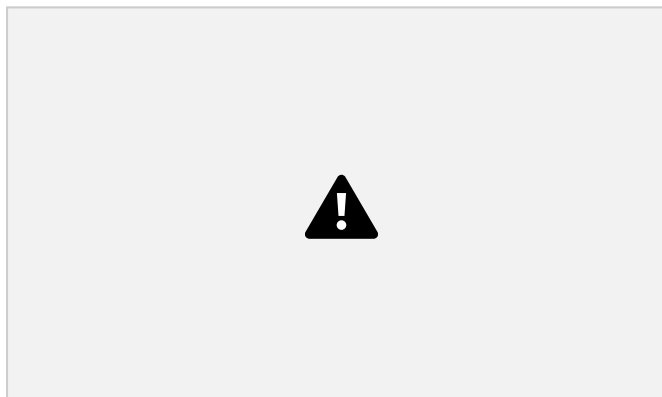
CAD:Canadian dollar CHF:Swiss franc SEK:Swedish krona TOTAL

Les valeurs les plus touchées sont les Positions en Dollars (-78% depuis 2010) et les Positions en Euros (-49% depuis 2012) : les deux monnaies les plus activement traitées sur le Marché des Swaps (plus de 80% de ce marché) sont en régression.

Les raisons ? Les écarts de taux d'intérêt se réduisent : c'est notamment le cas pour la FED, mise sous depuis le début 2019 pour réduire ses taux de refinancement.

- Depuis le 20 mars 2019, la FED avait changé de politique monétaire, sous la pression de TRUMP, en mettant un terme à ses velléités (à ne pas confondre avec « volonté ») de hausse des taux de refinancement.

*Graphique 7: USD 10 YEARS (2009-2019) reflecting FEDERAL LONG-TERM RATE*



Bien sûr, le discours lénifiant de Jerome POWEL a totalement rassuré « les milieux autorisés » sur la qualité de croissance de l'Economie américaine. En réalité, les Etats-Unis sont en mode « explosion ».

- Entre-temps, Mario DRAGHI – BCE avait ouvert les vannes au « **carry trade international** » en permettant aux cinquante gros « investisseurs » financiers européens (90% des bénéficiaires) de s'endetter en euros pour « investir » aux Etats-Unis et dans les pays émergents. Traduisez bien ce discours officiel : la BCE permet à la Bancassurance européenne de placer des trillions d'euros de liquidités (et non pas des capitaux) grâce à la **MONNAIE-PRESSE-BOUTON** de DRAGHI et LAGARDE.

Et donc, question : pour les déplacer vers quels marchés ?

Première réponse : vers les Marchés des Options et le Trading Haute Fréquence, donc vers des produits à effet de levier hautement spéculatifs et surtout manipulés.

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022*

Cette technique de **HIGH-FREQUENCY TRADING** est pratiquée par quatre banques américaines très rentables (profits engrangés en 2019 : 120 milliards de dollars), avec des pratiques troubles introduites dans des « robots », c'est-à-dire dans des outils technologiques et des algorithmes informatiques sophistiqués :

**quote-stuffing** (bourrage des carnets d'ordre en sens contraire pour dénouer ses propres opérations au niveau le plus favorable),

**layering** (ordres automatiques sur les supports statistiques),

**spoofing** (bourrage des carnets d'ordres pour tromper les robots adverses),

**cancelling** (annulation d'ordres-bidon dans la dernière milliseconde).

Ces outils mafieux sont très rentables et très risqués <sup>(8)</sup>, sans aucun bénéfice ni intérêt opérationnel pour l'Economie



Réelle... Nous le verrons plus tard.

- La FED a réduit ses taux de 2,5% à 1,75% <sup>(9)</sup> alors que « le manque de dollars » (dollar gap) justifiait des taux plus élevés pour attirer les liquidités internationales vers les Bons du Trésor et vers les banques américaines, toutes en panne de dollars.

Cette politique s'est traduite par une chute des Taux LIBOR Dollar - 10 ANS, à Londres à partir 23 juillet 2019, alors que la première baisse a été officielle seulement le 30 juillet, donc avant clôture des positions sur les marchés de Produits Dérivés le 30 juin 2019.

Mais, nous l'avons vu, les marchés « savaient » depuis le mois de mars que Jerome POWEL « devait » changer de politique puisqu'il avait déjà mis un terme à la hausse des taux de refinancement et en injecté des liquidités.

En effet, la FED a adopté la même politique monétaire que DRAGHI en mars 2019 : rachats de Bons du Trésor américain. Avec du « gros » et même du « très gros ».

Voici ce qu'en a dit la Haute Finance européenne :

*« La Réserve fédérale a agréablement surpris les marchés en annonçant qu'elle allait racheter jusqu'à 300 milliards de dollars d'emprunts du Trésor sur les six prochains mois et accentuer son programme de rachat d'actifs adossés à des crédits immobiliers, dans l'espoir de relancer le crédit ».*

Plus loin :

*« elle va mettre un terme à ses hausses de taux ».*

#### **Motif officiel ?**

La FED est inquiète pour l'Economie américaine à cause du ralentissement de la croissance dans le monde... Les exportations américaines (éventuellement sensibles à la concurrence) représentent moins de 12.5% du PIB (8,5% pour les Biens et 4% pour les Services) mais la FED y accorde la plus grande importance. Relisez-bien notre commentaire :

*« En réalité, les Etats-Unis sont en mode « explosion » ».*

- Les écarts sont tellement faibles qu'ils ne sont plus perçus comme un gros risque pouvant influencer sur le cours des principales monnaies et des actifs financiers à horizon de 5 ans, l'horizon des CDS.

Il suffit donc de couvrir les risques en roll-over (reconduction automatique à court terme) pour éviter des écarts supérieurs à  $\pm 200$  points sur du moyen terme : les contrats sont donc plus orientés vers le court terme.

- Même les taux négatifs en euros ont tendance à revenir vers « 0 » mais l'écart de  $\pm 2\%$ , nécessaire pour maintenir une attraction du dollar, reste stable.

<sup>8</sup> Pour deux raisons : d'une part, la Justice s'en mêlera un jour, et ça coûtera très cher ; d'autre part, les outils seront eux mêmes manipulés contre leurs utilisateurs.

<sup>9</sup> Entre le 16 mars 2017 et le 19 décembre 2018, le taux FED était passé en six étapes de 1,0% à 2,5% mais, depuis cette date, il repassé à 1,75% en trois étapes de -0,25% chacune : le 31/07/2019, le 18/09/2019 et le 30/10/2019. Il est donc à 1,75% en ce début 2020 alors que la BCE accorde des liquidités à tout-va au taux de 0%.



A  
ce

stade, nous nous contentons de reprendre les commentaires déjà faits sur les Produits Dérivés à fin juin 2016.

#### **A. UN MARCHÉ PARTICULIER**

Le marché des actions fait immédiatement penser aux grandes places boursières que la cohorte médiatique commente de la façon la plus idiote, du style : « *Wall-Street en baisse à cause du virus chinois* » <sup>(10)</sup>.

Ce style de commentaire des agences de presse est ensuite reproduit en boucle sur les chaînes de radio et de télévision, y compris dans les surfaces commerciales, comme si rien de plus important ne pouvait guider nos vies. Deux commentaires s'imposent :

- Ce marché international est le plus petit des trois « marchés financiers » : seulement 7 trillions de dollars à fin juin 2019 (contre 524 T\$ pour les contrats de prêts et 99 T\$ pour les opérations de change), soit 1,1% du total (en valeur notionnelle).
- Les valeurs cotées représentent seulement une partie de ce marché des « Actions », qui traitent également des actions sur des « petites » places boursières, ainsi que des milliers de contrats basés sur la gestion des parts émises par les Fonds Investissement.

La partie la plus « particulière » de ces contrats est celle qui génère le plus grand nombre de produits dérivés, liés aux

détentions obligatoires pour les CORE-CORPORATE INVESTORS, ou actionnaires de référence : ces actions et parts sociales d'entreprises doivent être couvertes contre tout impact préjudiciable pour le patrimoine financier de ses détenteurs.

Les outils traditionnels du Marché des Produits Dérivés s'appliquent aussi à ce genre de marché très particulier : les **FORWARDS** (contrats d'achat ou de vente à terme) et les **SWAPS** (échanges d'actifs financiers contre des liquidités ou contre d'autres actifs financiers).

Les **OPTIONS** permettent de payer des primes relativement faibles pour « couvrir » les risques de ces échanges. Bien évidemment, ce marché particulier des « core-corporate » s'adresse aux professionnels (assureurs, banquiers, fonds d'investissement et fonds de pension) dont la stratégie est assise sur du long et moyen terme ; il « couvre » les actionnaires importants de groupes industriels et commerciaux internationaux contre des dérapages de cotation et/ou de cours de change. La « sérénité » étant revenue sur l'ensemble des marchés, avec des taux de refinancement en baisse (dollar) ou même nuls (euro) et quasiment nuls (yen), et avec des cours de change beaucoup moins chahutés, ce marché est lui-même en décline.

**Par contre, n'oublions pas un point essentiel pour ce marché très particulier.**

Les opérations « open bar » des banques centrales (G4) ont « boosté » les marchés actions et, donc, ces très heureux détenteurs de « core-corporate equities » sont pratiquement tous portés par des courants favorables : ils n'ont pas besoin de se « couvrir » car les plus-values potentielles tombent « à la pelle ».

Un jour viendra où tout ce monde des ultra-riches pensera à se couvrir et, là, les chiffres exploseront. Ils exploseront d'autant plus haut que « le petit canard rouge » (les options) de notre Graphique 5 risquent de se transformer en « cygne noir » sur ce beau lac tranquille des PER (Price Earning Ratio) à deux chiffres.

Page 15 sur 19

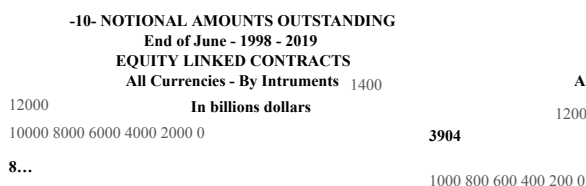
## ALTER-EUROPA Pour une Autre Europe... Et (bien sûr) pour un Autre Euro...

Mise à jour : 3 novembre 2022

### B. VALEURS NOTIONNELLES ET EN VALEURS BRUTES MARCHE

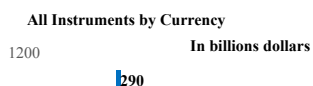
Nous sommes au bas de l'échelle : moins de 11,4 T\$ en valeur notionnelle au plus fort de la crise en 2008, et moins de 0,6 T\$ en valeurs brutes en période de sérénité relative (fin juin 2019).

Graphique 10: EQUITY-LINKED CONTRACTS- NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING (1998-2019)



Graphique 11: EQUITY-LINKED CONTRACTS GROSS MARKET VALUE (1998-2019)

-11- GROSS MARKET VALUE  
End of June - 1998 - 2019  
EQUITY LINKED CONTRACTS



## VIII. SYNTHÈSE DE CES PREMIÈRES ANALYSES

US:United States 5K:European developed countries JP:Japan 5F:Other Asian countries 5U:Latin America  
TO1:Total (all currencies) TO1:Total (all currencies)

R:Options C:Forwards and swaps TOTAL

Nous avons volontairement négligé l'analyse des OPTIONS, tout simplement parce que de profonds CHANGEMENTS STRUCTURELS ont été introduits sur ce marché, et ils méritent un développement à part.

Par contre, pour bien ancrer les esprits en matière conceptuelle, nous avons voulu mettre en évidence les TROIS PILIERS de ces TROIS MARCHES de base : EURO (40%), le DOLLAR (29%) et le YEN (23%) à fin juin 2019. Les autres devises (7%) ferment la marche loin derrière.

Et donc, la question qui vient de suite à l'esprit : pourquoi si peu de monnaies?

Nous allons en donner les raisons : par pays.

Graphique 12: TOTAL OTC CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019)

-12- GROSS MARKET VALUE

Graphique 13: TOTAL OTC CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES - BY CURRENCY (1998-2019)

-13- GROSS MARKET VALUE



n %

JPY:Yen  
Others

All Instruments by Currency

USD:US dollar EUR:Euro

**JAPON**50% 40% 30% 20% 10% 0%  
All Instruments by Currency

A.

En fait, cette troisième position est une très mauvaise nouvelle pour le JAPON.

Il a copié « le modèle américain » de l'explosion de la Dette Publique à plus de 9.000 milliards d'euros, ou plus de 240% de son PIB (3.750 MDE ou 4.900 MD\$).

- A titre de comparaison, la Dette Publique des USA a dépassé les 22 T\$ pour un PIB de 20,5 T\$ à fin 2018, soit 107% du PIB ;
- La Dette Publique de la Zone Euro était légèrement inférieure à 10,0 T€ (11,0 T\$) pour un PIB 2018 de 11,6 T€ (12,8T\$), soit 86% du PIB.
- La Dette Publique pour l'UE-27 se montait à 10,8 T€ contre un PIB de 13,5 T€ (15 T\$), soit 80% du PIB. Et donc, régulièrement, la Japon « sauve » sa Haute Finance en lui livrant des liquidités à des taux négatifs à moins de dix ans et à des taux quasiment nuls à plus de dix ans : les bénéficiaires de ces refinancements s'empressent d'aller chercher des rendements hors du Japon, ce qui positionne le yen à cette position sur les trois marchés internationaux.

*Page 16 sur 19*

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022***B. ZONE EURO**

Les mêmes « politiques non-conventionnelles » ont été introduites depuis 2011 pour « sauver l'euro », en fait pour sauver la Haute Finance européenne qui fait exactement la même chose que la Haute Finance japonaise.

**C. ETATS-UNIS**

Les sorcières de la finance de Wall-Street font tout pour créer sans cesse des « nouveaux produits financiers » et donc pour attirer les liquidités étrangères dans leurs filets.

Et ça marche puisque les profits des banques américaines en 2019 ont atteint 120 milliards de dollars alors que les TOP 10 de l'Union Européenne afficheront péniblement la moitié de ces résultats.

Par contre, dans le TOP-10 mondial, il n'y avait plus que deux banques américaines en 2017 : la JP MORGAN CHASE

(6)  
et la

BANK OF AMERICA (9).

Sur le podium, les banques chinoises ICBC, CCB, ABC et BC (1, 2, 3 et 4), une japonaise MITSUBISHI UFJ (5), une anglaise HSBC (7) et deux Françaises BNP-PARIBAS (8) et CREDIT AGRICOLE (10).

La situation globale des Etats-Unis est tellement mauvaise que la FED est constamment à la recherche permanente de détenteurs étrangers pour ses Bons Etat (7 T\$) et que les banques commerciales américaines font la même chose en offrant des rémunérations positives pour leurs clients étrangers (4 T\$).

*Page 17 sur 19*

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

*Mise à jour : 3 novembre 2022*

**IX. CONCLUSION : UN SYSTEME MONETAIRE ET FINANCIER MALSAIN**

D'un côté les Etats-Unis doivent attirer en permanence plus de onze mille milliards de dollars (11T\$, au minimum) pour financer leurs déficits publics et l'appauvrissement structurel de leurs banques.

D'un autre côté, WALL-STREET invente des « **produits financiers à hauts risques** » pour gagner et faire gagner plus d'argent au TOP 50 de la Finance mondiale.

« *Ite missa est* » : tout est dit... sauf que notre mission-à-nous sera de « **contrôler notre monnaie** » en « **contrôlant ces monstres de cupidité** ».

**Par contre, comme dans un camp de réfugiés, les peuples ont faim et soif.**

Ce n'est pas l'inflation qui leur fait le plus mal mais la **DEFLATION**.



Leurs revenus nets baissent sans cesse et, sans la possibilité d'acheter des biens et des services à un prix normal, ils achètent des produits de mauvaise qualité, fabriqués par des esclaves en Asie, en Afrique et ailleurs. Ce système porte un nom : c'est de la **DEFLATION IMPORTEE**.

Et l'avenir de ce système est connu : c'est la **MISERE GENERALISEE**.

**L'inflation est devenue galopante depuis 2020 tout simplement parce que ces importations esclavagistes deviennent de plus en plus difficiles à organiser dans un monde qui entretient et prépare sans cesse de nouvelles guerres.**

En clair, tout ce système de Haute Corruption est alimenté par le pouvoir de créer de la FAUSSE MONNAIE, de façon totalement « légalisée » par nos Politiciens Corrompus (Etats-Unis, Europe, Japon et partout ailleurs).

**Nous sommes plongés dans ce système suicidaire pour notre Société.**

En clair, les marchés des crédits, des prêts et des détections de créances ont été de plus en plus captés par la Haute Finance, par cupidité...

Mais la concentration entre leurs mains ne « rassure » même pas les principaux acteurs...

Bien au contraire, la méfiance généralisée s'est installée sur tous les marchés des devises, des crédits, des prêts et des détections de créances...

L'émergence et le développement du « **marché des produits dérivés** » en sont la traduction concrète : les flux sont démesurés et de plus en plus à très court terme.

Mieux, les VOLUMES sur ces marchés décrivent l'ampleur de cette MEFIANCE GENERALISEE ; ils sont tout simplement ETOURDISSANTS.

Ils feront l'objet d'un suivi particulier dans un prochain article.

JUNON Moneta

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

Page 18 sur 19

**ALTER-EUROPA**  
*Pour une Autre Europe...*  
*Et (bien sûr) pour un Autre Euro...*

Mise à jour : 3 novembre 2022

**X. TABLE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1: TOTAL OTC - NOTIONAL AMOUNT OUTSTANDING (1998-2019) - All Currencies - All Instruments.....	8
Graphique 2: TOTAL OTC - GROSS VALUES (1998-2019) - All Currencies - All Instruments.....	9
Graphique 3: FOREX - NOTIONAL OUTSTANDING AMOUNT (1998-2019) - All Currencies - All Instruments.....	10
Graphique 4: FOREX CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019) - by Currency .....	11
Graphique 5: INTEREST RATE CONTRACTS - NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING (1998-2019)	



.....	12
Graphique 6: INTEREST RATE CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019).....	13
Graphique 7: USD 10 YEARS (2009-2019) reflecting FEDERAL LONG-TERM RATE .....	13
Graphique 8: USA BENCHMARK 10 YEARS (2009-2019) .....	15
Graphique 9: EURIBOR ONE YEAR EURO (2009-2019) .....	15
Graphique 10: EQUITY-LINKED CONTRACTS- NOTIONAL AMOUNTS OUTSTANDING (1998-2019) .....	16
Graphique 11: EQUITY-LINKED CONTRACTS GROSS MARKET VALUE (1998-2019).....	16
Graphique 12: TOTAL OTC CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES (1998-2019).....	16
Graphique 13: TOTAL OTC CONTRACTS - GROSS MARKET VALUES - BY CURRENCY (1998-2019) .....	16